

Invente la suite d'une histoire russe

Suite de Babouchka

La vieille femme fut surprise. Elle ne reconnut pas ces hommes, mais peu lui importait. Elle était de nature très curieuse. C'est pourquoi elle les fit entrer et s'empressa de leur proposer une boisson chaude. Quand ils furent à l'aise, le grand barbu prit soudain la parole :

« Babouchka, tu ne me reconnais pas? Je suis Ivan, ton neveu! Le scientifique inventeur de la machine à remonter le temps », Babouchka écarquilla les yeux et le reconnut

« Mon petit Ivan, comme tu m'as manqué!

-Ma chère tante, sache que toi aussi tu m'as beaucoup manqué ! Puis il lui annonça la grande nouvelle : avec mes collègues cela fait trois ans que nous faisons des recherches sur une machine à remonter le temps révolutionnaire, aujourd'hui elle marche enfin. Voudrais-tu être la première à l'essayer ? Le destin de la Russie en dépend. Réfléchis-y et donne-moi ta réponse bientôt.» Ils la remercièrent chaleureusement et quand la porte se referma sur eux, ses animaux s'endormirent, mais Babouchka restait pensive...

Le lendemain à l'aube, sa décision était prise, elle prit sa grosse choubra, ses lourdes bottes et sa chapka puis elle partit. Arrivée devant une large maison, elle toqua à la porte et deux inconnus lui ouvrirent, elle leur raconta l'intention de sa visite, puis ils la laissèrent entrer. Babouchka se dirigea vers le laboratoire de son neveu, elle voulait lui faire part de sa décision. « Entre. Oh Babouchka, tu t'es déjà décidée? Alors ?

– C'est oui ! Mais où est la fameuse machine ?

- Comme je suis content ! La machine est dans les combles, porte A23 ».

Elle frissonna. Même si elle avait dit oui, elle hésitait encore un peu car courir, grimper et sauter n'était plus de son âge ! Son neveu l'accompagna vers la machine, puis quand ils arrivèrent dans la salle, Babouchka fut surprise de ne découvrir qu'un simple casque ainsi qu'un petit canapé en velours rouge. Son neveu lui indiqua qu'il fallait qu'elle s'asseye et qu'elle mette le casque.

Elle se réveilla soudain dans une auberge, simplement vêtue d'une robe gris perle fleurie, ses cheveux gris étaient tirés en chignon et elle portait de très jolies bottines bleu marine. Elle s'écria : devant elle dormait une jeune fille d'environ 15 ans. Elle était jolie. Sous le coup, la princesse se réveilla et Babouchka la reconnut : c'était la princesse Catherine II : « Madame Courtain ! Parlez moins fort ! Si Mère vous entendait, elle vous renverrait mais moi je tiens beaucoup à vous », Babouchka comprit alors que grâce à la machine elle était en compagnie de la future grande impératrice de Russie. Celle-ci devait accomplir un long voyage depuis l'Allemagne jusqu'à la Russie où elle devait se marier. Mais ce que la jeune fille ne savait pas encore c'est que cela ne serait pas si simple. Elles se rendormirent toutes les deux rapidement, mais le lendemain Catherine tomba gravement malade ce qui retarda de deux jours le départ. Le médecin disait que ce n'était qu'une simple bronchite mais tout le monde savait bien que c'était faux. Babouchka resta à son chevet pendant une semaine. Catherine et Madame Courtain s'aimaient sincèrement. Babouchka s'occupait de la jeune allemande avec amour et Catherine avait remplacé sa mère par Babouchka. Soudain en regardant un petit potager d'intérieur de l'auberge, Madame Courtain eut une idée : elle savait que contre la forte fièvre la Calendula guérissait extrêmement vite.

Cela serait parfait pour Catherine, elle laissa la jeune fille et se dirigea vers le potager, elle cueillit de l'herbe, des framboises et des fraises et prit la direction des cuisines. Elle essayait de préparer son potage le plus vite possible. Quand il fut terminé, elle l'apporta à Catherine mais la porte était fermée à clé. Elle entendit des éclats de voix, la mère de Catherine est revenue, lui expliqua le majordome. Elle entendit le bruit d'une claque puis ces mots : « Tu n'as pas le droit d'être malade ! Pas maintenant » puis des larmes puis plus rien. La mère de Catherine sortit en trombe de la chambre de sa fille. Quand Babouchka entra, Catherine avait l'air plus malade que jamais, ses yeux étaient rouges. La vieille femme donna le bouillon à la jeune Allemande qui le but d'un trait. Elle s'endormit aussitôt. Le lendemain Catherine était pratiquement guérie, sa fièvre était tombée et ses boutons étaient partis. Quand Catherine vit Madame Courtain, elle se jeta dans ses bras et s'exclama : « Oh Madame, j'aurais tellement voulu que vous soyez ma mère - Moi aussi, mais je dois te dire quelque chose de très important, je ne suis pas Madame Courtain mais je suis Babouchka et naîtrais dans deux-cents ans ! -Comment ça ?», elle quitta Catherine pour regagner sa chambre. Là elle s'évanouit.

Vingt minutes plus tard la vieille femme tricotait de jolies chaussettes rouges et vertes, à côté d'elle deux animaux somnolaient. Le feu crépitait et une douce chaleur emplissait la pièce.